

Catégories et transcatégorialité en basque

Le basque présente des phénomènes de polycatégorisation et de transcatégorialité hétérogènes :

- certaines notions lexicales non catégorisées en langue, comme *oso* « idée de totalité », peuvent être réalisées comme nom (*osoa* « le tout »), adjectif (*liburu osoa* « le livre entier ») ou adverbe (*oso berandu* ‘tout tard’ → « très tard ») par catégorisation syntaxique en discours, alors que d’autres notions sont munies d’une catégorie déterminée (*etxe* « maison ») ;

- certains éléments formateurs grammaticaux agglutinants, simples (phonémiques) et composés (syllabiques), interviennent isolément ou par micro-systèmes d’oppositions dans des domaines hétérogènes : le couple *k/n*, sous différentes réalisations morphologiques libres et liées, sous-tend la distinction des deux génitifs, les deux participes futurs, des deux allocutifs, de l’opposition virtuel/passé dans la conjugaison verbale, des degrés de l’adjectif ; il illustre la transcatégorialité fonctionnelle avec variation de portée fractale (Robert 2003).

Dans la présente étude, on aborde certains faits de transcatégorialité en basque en les contextualisant au sein de traits typologiques déterminants, en particulier la modularité morphosyntaxique de cette langue : dans le domaine des groupes nominaux, les notions lexicales se catégorisent entre elles par leur positionnement relatif et indépendamment des faits de recatégorisation de niveau syntagmatique apportés par les postpositions, ce qui crée des effets polyvalents lorsque le syntagme se réduit à une seule notion lexicale ; au niveau propositionnel, certains marqueurs et éléments formateurs interviennent dans des domaines d’agglutinations munis de lois différenciées, notamment les chaînes de postpositions, la morphologie suffixale des participes, et la conjugaison des verbes et auxiliaires. La polyvalence des opérateurs leur permet de se répliquer dans des fonctions diverses au sein des mêmes agglutinations : *etorri zen* « il vint » (-*n* de localisation de portée verbale pour un évènement non présent = passé), *etorri zenean* « quand il est venu » (second -*n* de localisation de portée propositionnelle ‘dans le [moment] qu’il est venu’).

La conclusion visée est que l’on ne peut pas véritablement ramener la question des catégories et de la transcatégorialité en basque à un système d’analyse unique et que les faits doivent être pensés dans le cadre de réseaux de contraintes articulant des facteurs hétérogènes convergents ou conflictuels selon les cas, ce qui fait de l’ensemble un système complexe.